



MATZ & WILSON

**DU PLOMB
DANS LA TÊTE**

INTÉGRALE

casterman

MATZ & WILSON

DU PLOMB DANS LA TÊTE

INTÉGRALE



Dessin : Colin Wilson
Scénario : Matz
Couleurs : Chris Blythe

casterman

www.casterman.com

© CASTERMAN 2013

ISBN 978-2-203-06073-9

N° d'édition : L.10EBBN001810.N001

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.
Achévé d'imprimer en décembre 2012 en Pologne par Drogowiec. Dépôt légal : février 2013 ; D. 2013/0053/209.

Un tueur à gages. Un flic. Un assassinat. Jusque-là, ça va ? Bien entendu, il faut ajouter une trahison. Mélangez avec une vaste corruption politique et beaucoup de fric. Il va sans dire que la nécessité d'accomplir une vengeance est constante. Prenez un peu de temps pour aborder quelques points du code d'honneur. Pimentez tout ça avec un peu de violence gratuite. Puis posez la question : « qui n'aime pas ça ? »
Bienvenue dans le monde de Matz.

Walter Hill

On entend souvent parler de projets d'adaptations de bd au cinéma. La plupart du temps, ça n'aboutit pas. La première fois qu'on m'a dit que Walter Hill et Sylvester Stallone s'intéressaient à **Du plomb dans la tête**, j'étais plutôt sceptique. Incrédule, même. Walter Hill est le scénariste de *The Getaway*, de Sam Peckinpah ; le réalisateur de *The Driver*, qu'il a aussi écrit et qui a le générique de fin le plus cool que j'aie jamais vu. Deux films qui sont pour moi des références. Il a aussi produit *Alien...* Stallone, évidemment, c'est Stallone. *La Taverne de l'enfer*, *Copland*, *F.I.S.T.*, *Demolition Man...* Je me suis dit que je le croirais quand je le verrais.

Six mois plus tard, je bavardais amicalement avec Walter Hill et Sylvester Stallone, sur le tournage du film à New Orleans. J'avais beau être là, invité de passage, je me demandais quand même si tout ça était bien réel. À cette époque-là, les gens à qui j'en parlais avaient tendance à me regarder d'un air bizarre, presque inquiet...

Mais voilà : c'est fait ! Et grâce au film, la bd, qui a été écrite à la fin des années 1990 et publiée entre 2004 et 2006, reparaît, et va j'espère connaître une seconde jeunesse...

MATZ



**1.
LES
PETITS
POISSONS**



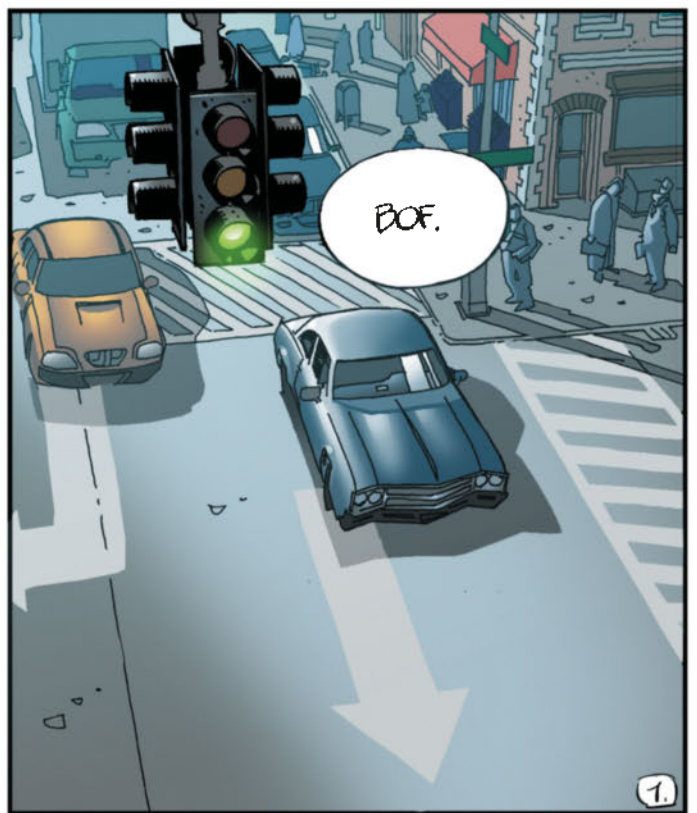
DEUX MILLE DOWARS POUR UNE PAIRE DE POMPES / T'ES BARBE, LOUIS !



Ouais, Jimmy, deux mille dollars chez Jérôme sur Park Avenue, importées d'Italie, faites à la main, des pompes comme ça, c'est comme des bijoux, ça court pas les rues.



JÉRÔME IL N'EN IMPORTE QUE DEUX OU TROIS PAIRES PAR MODÈLE, COMME ÇA, T'ES SÛR DE PAS CROISER UN CANE QUI PORTE LES MÊMES À TOUS VES COINS DE RUE. TU TROUVES PAS ÇA COOL ?



BOF.



LE STYLE, JIMMY, L'ÉLEGANCE, LA THUNE, C'EST DANS LES POMPES QUE ÇA SE VOIT. TU PRENDS UN MEC AVEC UN COSTARD CLASSE MAIS DES POMPES NAZES, C'EST UN NAZE...



"... UN MEC QUI A DES POMPES CLASSE, BIEN ENTRETENUES, QUELLE QUE SOIT LA FAÇON DONT IL EST FRINGUÉ, C'EST UN MEC CLASSE..."



"... ET LES FILLES, MON VIEUX, ELLES S'EN RENDENT COMPTE. EHE TA PAS EXPLIQUÉ ÇA, TA MÈRE ?"

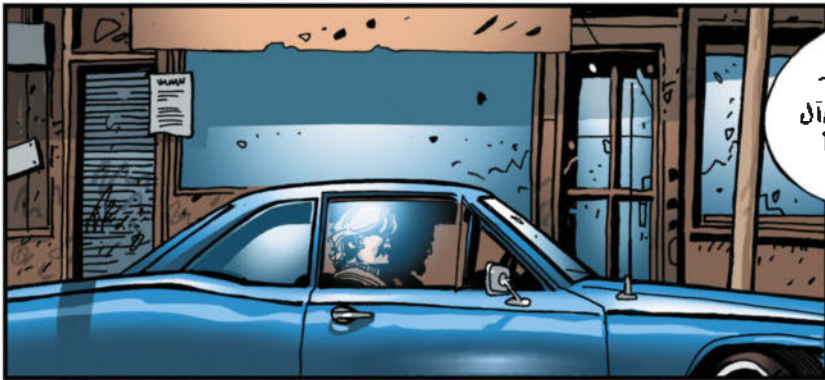


MOT, TOUT CE QUE JE VOIS, C'EST DES POMPES DE MAQUEREAU À DEUX MILLE DOLLARS, LES MIENNES, JE LES PAIE CENT DOLLARS, JE LES RÉPARE PAS, JE LES CIRE PAS, JE M'EMMERDE PAS, QUOT.



CES POMPES-LÀ, TU VOIS, JIMMY, C'EST PAS DES POMPES DE MAQUEREAU. C'EST LES POMPES LES PLUS CLASSE QUE T'AS JAMAIS VUES..."





*TREME : Quartier mal famé de la Nouvelle-Orléans.







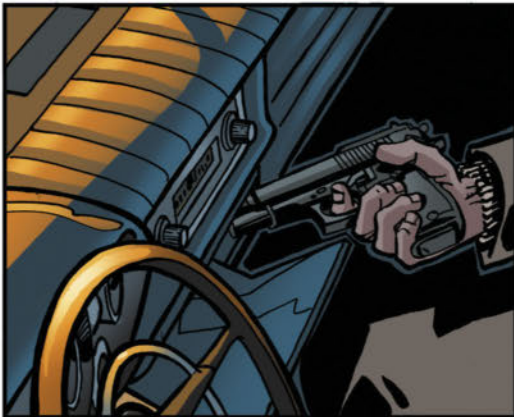
OUAIS, ET ILS
GUEULENT APRÈS LA
MERDE DES CHIENS
DES AUTRES...



...DES TARÉS,
JE TE DIS.



C'EST
BON.



PEUT-ÊTRE QU'EN EUROPE,
L'ÉVÉANCE C'EST DE PORTER
DES POMPES DE MAQUEREAU,
MAIS L'ÉVÉANCE AMÉRICAINE,
TU VOIS, C'EST DE PORTER
DES BASKETS AVEC
DES COSTARDS.



TU
N'ABANDONNES
JAMAIS, PAS VRAT,
JIMMY ?

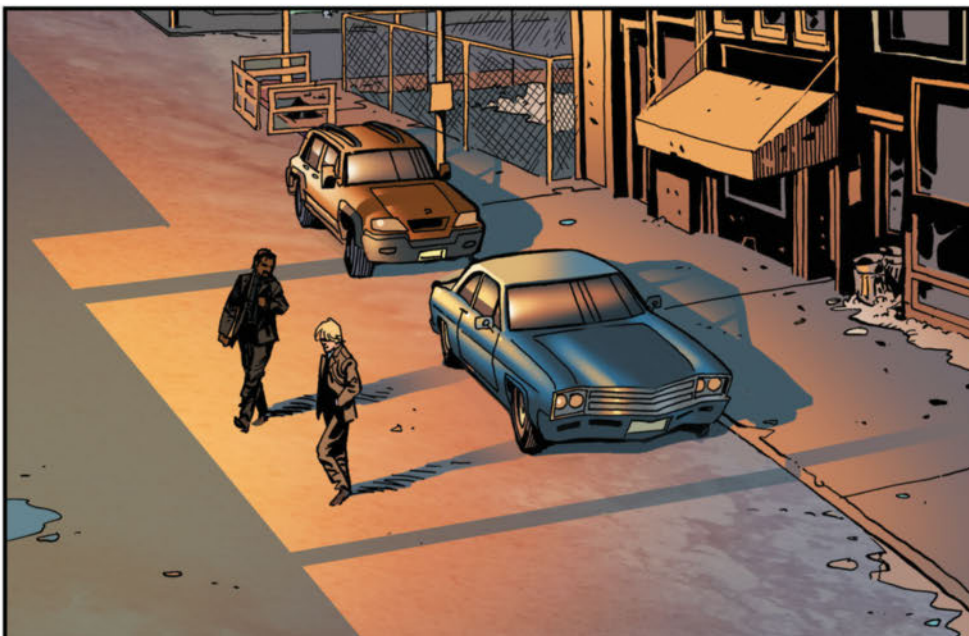
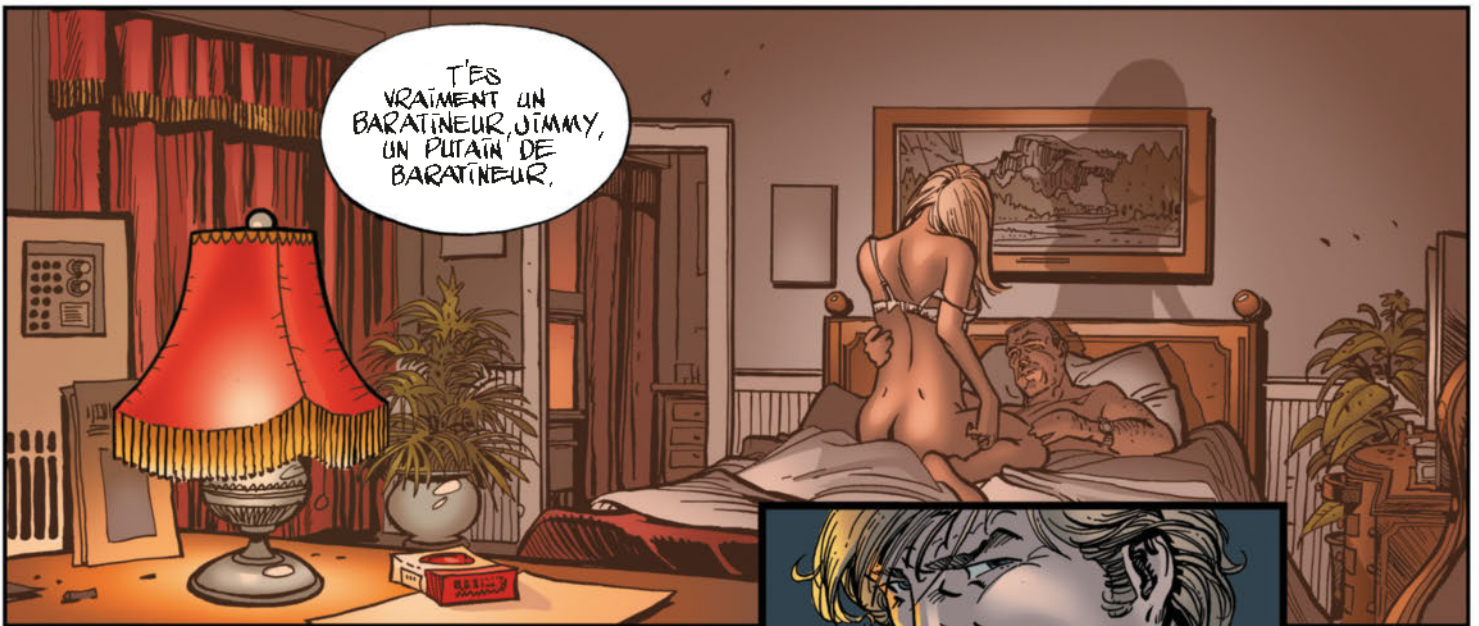


RÉFLÉCHIS À
UN TRUC LOUIS:
QU'EST-CE QUE
C'EST L'AMÉRIQUE ?



LE GRAND MÉLANGE,
LE MÉTING-POT. ON PREND CE
QU'IL Y A DE MIEUX ET DE PIRE PARTOUT
DANS LE MONDE, ET ON LE MET ICI, À
MANHATAN. ON CLAQUE DE LA THUNE POUR
DES BASKETS QUI RESSEMBLENT À DES
POMPES DE COSMONAUTES, ET LE MONDE
ENTIER NOUS TATTE. MÊME TES
POUFFIASSES DE PARIS ET DE ROME,
C'EST PAS UNE PRELIVE ÇA ?









C'ÉTAIT VRAIMENT NÉCESSAIRE DE BUTER LE CLEBARD, LOUIS? CE SÉRAIT APRÈS LE BOULOT, ENCORE, JE DIRAIS PAS, MAIS LÀ, NON, C'EST PAS PROFESSIONNEL.



C'ÉTAIT NÉCESSAIRE, JIMMY, POUR MON BIEN-ÊTRE. C'EST BON DE SE SOULAGER, DE CRACHER SA COÛRE, D'EXTÉRIORISER SES SENTIMENTS. C'EST MON PSY QUI ME L'A DIT.



AH BON, ALORS, SI C'EST LUI QUI LE DIT.

OUI.

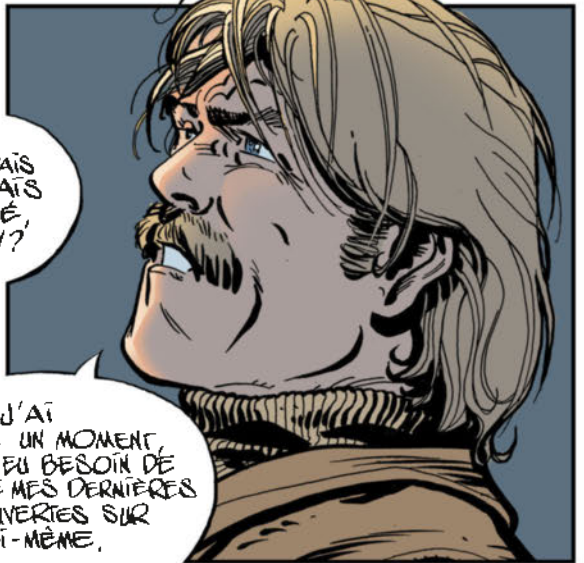


JEAN-PAUL-DEUX!

JEAN-PAUL-DEUX! OÙ ES-TU, MON CHIEN?



JE CROYAIS QUE T'AVAIS ARRÊTÉ, LE PSY?



J'AI ARRÊTÉ UN MOMENT, MAIS J'AI EU BESOIN DE PARLER DE MES DERNIÈRES DÉCOUVERTES SUR MOI-MÊME.



TU NE LUI PARLES PAS DU BOULOT QUAND MÊME, NON?

C'EST PAS PARCE QUE JE LÂCHE CENT VINGT-CINQ BILLETS LA SÉANCE À UN PSY QU'IL FAUT ME PRENDRE POUR UN DÉBILE, D'ACCORD?

